



Chapitre 4 : Porteuse de la Flamme

Par darklordi

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres](#).

_ "Quoi ?! Trois jours d'exclusion ?! Mais tu n'as rien fait de mal ! Tu m'as défendu !"

Assise sur le petit tabouret de l'infirmerie, Mariko écoutait Koichi et souriait doucement, touchée de voir son indignation face à la punition qu'elle recevait, et elle le remercia intérieurement. Koichi était inarrêtable, sa voix étant devenue pincée à cause du bandage qui enserrait son nez et les contours de sa tête. La journée de classe venait de se terminer, et Mariko avait décidé d'aller voir Koichi avant de retourner en classe pour sa retenue. Devant l'indignation de son camarade de classe, elle haussa faiblement les épaules et soupira, se laissant retomber contre le dossier de sa chaise.

_ "Tu connais Asuka depuis longtemps. Elle trouve toujours une échappatoire. J'imagine qu'être la fille du directeur a ses avantages." commenta-t-elle avec résignation, ne voulant pas perdre son temps à se plaindre inutilement.

_ "C'est vraiment n'importe quoi." souffla Koichi, encore plus outré.

Bien qu'elle sollicitât son soutien, Mariko voulait qu'il se calme, sinon son saignement de nez risquait de recommencer et il se blesserait encore plus. Hideto, quant à lui, avait dû être hospitalisé d'urgence pour une mâchoire cassée. Visiblement, Mariko n'avait pas pu contenir sa force hors du commun, et d'une certaine manière, elle s'en voulait intérieurement. Cet étrange pouvoir qui l'habitait lui donnait aussi une force et des réflexes dépassant les capacités d'un être humain ordinaire, elle le savait. En y repensant, elle pensa même qu'elle aurait pu tuer Hideto d'un seul coup de pied, et cela la fit presque frissonner de peur. À l'avenir, elle devrait reprendre son entraînement pour canaliser toute cette force en elle.

Cet événement la ramena un an en arrière... Alors qu'elle se rendait en ville faire du shopping chez son disquaire préféré du quartier commerçant d'Hobara. Elle avait réussi à arrêter une voiture à mains nues, le conducteur menaçant d'écraser un enfant qui traversait la rue sans faire attention. Mariko n'oublierait jamais ce moment... Elle, s'interposant entre la jeune fille et le véhicule lancé à toute vitesse... la chaleur intense et ses flammes se propageant dans ses veines depuis son cœur... le métal du capot se pliant et s'écrasant contre la paume de la main, et la voiture s'arrêtant brusquement suite à l'impact avec la main fine de la lycéenne... Heureusement, il n'y eut aucun témoin ce jour-là, le conducteur ayant été assommé instantanément et l'enfant étant trop choqué pour pouvoir décrire ce qu'il avait vu... Ce jour-là, Mariko découvrit cette force qui l'habitait, sans jamais en avoir découvert la nature...

_ "Mariko ? Tu vas bien ?"

La jeune fille fut tirée de son passé par la voix interrogatrice de Koichi, qui la regardait avec inquiétude, toujours assis sur le lit de l'infirmerie.

_ "Oh, ça pourrait être mieux... J'ai vraiment eu une journée de merde aujourd'hui. Je crois que j'ai attrapé le virus de la malchance." soupira-t-elle avec un agacement non dissimulé.

Elle attrapa son lecteur MP3 et ses écouteurs sans fil qu'elle avait cachés dans son cartable, ces appareils étant généralement interdits dans l'enceinte de l'école. Mais Mariko, comme d'habitude, avait obtenu gain de cause. Condamnée à une heure de colle avec la surveillante principale, elle trouverait un moyen de passer le temps plus vite. Koichi se surprit à jeter un coup d'œil distrait à la liste des morceaux sur le lecteur MP3 de Mariko, et ne vit que des noms de groupes de métal, ce qui ne le surprit qu'à moitié, connaissant un peu le penchant de la lycéenne pour ce style de musique. Il sourit avec admiration, ce qu'elle remarqua.

_ "Tu sais... C'est drôle, mais même si je ne te connaissais pas très bien avant, dans le fond, je ne pensais vraiment pas qu'une fille comme toi pouvait aimer les groupes de death metal ou les jeux de dark fantasy." dit-il un peu gêné, la voyant hausser un sourcil, quelque peu perplexe.

_ "Pourquoi ? » répondit-elle, plutôt agacée, en lui lançant un regard noir. "Tu veux que je sois comme Asuka ? M'habiller comme une traînée de service, ne parler que des plus beaux mecs avec des abdos si imposants qu'ils ressemblent à un tableau d'airbus, ou parler des dernières tendances vestimentaires et maquillage, ou écouter la dernière musique commerciale pourrie qui passe en permanence à la radio ? C'est à ce genre de fille que tu veux que je ressemble ?"

Sentant l'éclair jaillir de l'iris de Mariko, Koichi déglutit et se laissa aller en arrière dans le lit, levant les mains devant lui et secouant vivement la tête.

_ "Non, non, non, Mariko. Ce n'est... ce n'est... pas ce que je voulais dire... Je... eh bien... en fait... je t'aime comme tu es... C'est juste que... je..."

Le pauvre Koichi se débattait comme une baleine échouée pour s'expliquer, la sueur perlant sur son front. Il ne pouvait détacher son regard de celui de Mariko, et pouvait presque distinguer des flammes dansant dans ses iris. Mariko le laissa hésiter quelques instants, le poignardant toujours du regard, puis, incapable de se retenir, laissa échapper un petit rire et redevint amicale, lui tapotant doucement l'épaule.

_ "C'est bon, je plaisante, Koichi. Détends toi." dit-elle avec un clin d'œil et une expression amusée, fière d'avoir réussi à embobiner Koichi.

Ce dernier, d'abord prudent, expira, rassuré, et put se détendre davantage.

_ "Ouf, tu me rassures." dit-il, le cœur battant encore fort. "Pendant deux secondes, j'ai vraiment cru que tu allais me balancer par la fenêtre."

_ "Désolée." répondit-elle, un peu honteuse d'avoir effrayé son amie à ce point. "J'avoue que ce n'était pas très malin. Comme tu peux le voir, faire rire les autres n'est pas mon fort."

— "Oh non, ne t'excuse pas. Au contraire, c'est moi qui devrais apprendre à être moins tendu." ajouta Koichi en se grattant nerveusement la joue du bout du doigt et en esquissant un sourire forcé.

C'était évident, mais Mariko préféra ne pas le souligner. Elle était vraiment désolée pour lui. Il n'avait visiblement pas l'habitude de rire. Cela leur faisait un point commun. Mais tandis qu'ils discutaient, Mariko reporta son attention sur le cadran de la petite horloge ronde en métal, fixée en hauteur sur l'un des murs de l'infirmerie.

— "Très bien." souffla-t-elle en se levant et en attrapant son cartable qu'elle jeta sur son épaule. "C'est l'heure de ma punition avec Mme Hirano."

— "Bonne chance... Et Mariko... Merci encore pour tout à l'heure, je ne l'oublierai pas." répondit Koichi en lui faisant signe d'au revoir.

Mariko lui rendit son hochement de tête et, contre toute attente, déposa une rapide bise d'au revoir sur le front de Koichi. Une façon de le remercier d'avoir pris son courage à deux mains et d'avoir voulu la défendre contre Hideto et sa bande. Koichi, ne l'ayant pas vu venir, se raidit, rougissant comme une tomate trop mûre. Mariko, quant à elle, quitta l'infirmerie pour se diriger vers la salle E, voyant par les fenêtres donnant sur la cour principale les autres élèves se diriger vers la sortie pour rentrer chez eux.

Encore figé par le petit bisou sur le front qu'il venait de recevoir d'une fille, Koichi se laissa retomber sur le lit de l'infirmerie, les yeux rivés au plafond et remerciant intérieurement tous les dieux du monde de lui avoir accordé cette chance.

Quelques instants plus tard...

La mère de Koichi avait été prévenue et était venue le chercher quelques minutes plus tôt. Mariko se retrouva désormais la seule élève de l'école. Un silence pesant s'était installé dans les salles de classe et les couloirs, déserts. Seul le sifflement habituel du concierge venant vérifier que chaque salle était vide et effectuant sa ronde quotidienne avant de rejoindre sa loge. Il alla rapidement jeter un œil à la salle E, où la surveillante en chef, Mme Hirano, était toujours assise au petit bureau du professeur, en train de lire un livre. Elle surveillait Mariko de près, assise à sa place habituelle et contrainte de garder le silence total pendant ses devoirs. Une fois sa retenue terminée et son départ de l'école, la suspension de trois jours prendrait automatiquement effet.

Mariko n'arrêtait pas de penser à la réaction de son père lorsqu'elle lui annoncerait son exclusion provisoire. Avec un peu de chance, il serait encore tellement ivre qu'il s'en ficherait complètement. Mariko avait discrètement mis ses écouteurs sans fil et les avait cachés dans ses oreilles, dissimulés par ses longs cheveux noirs. Tout en travaillant, elle pouvait écouter ses groupes de métal préférés, sous le nez de la surveillante, bien trop occupée à lire. La colle n'avait commencé que depuis vingt minutes... Plus que quarante. Dehors, les premiers signes du crépuscule apparaissaient, le ciel se teintant déjà d'une lueur orangée tandis que le soleil

entamait sa lente descente derrière les hauts immeubles du centre-ville. Un léger toquement à la porte tira soudain Mariko et Mme Hirano de leurs tâches.

_ "Je parie que le concierge a encore oublié quelque chose." soupira la surveillante, agacée, en posant son livre à plat sur le bureau et se levant pour se diriger vers la porte.

Mariko n'y prêta pas plus attention et retourna à ses devoirs de sciences naturelles. Mme Hirano saisit la poignée et ouvrit la porte, déterminée à réprimander une fois de plus le concierge.

_ "Combien de fois devrai-je vous le répéter..."

Tout se passa très vite ensuite... La porte venait à peine de s'ouvrir qu'un bruit sourd résonna dans la pièce et le couloir, faisant siffler les tympanes de Mariko et lui faisant battre le cœur à tout rompre. Figée sur sa chaise, les yeux exorbités par une terreur inouïe, Mariko vit Mme Hirano s'effondrer à la renverse sur le sol, un filet de sang coulant de la blessure encore brûlante causée par le projectile qu'elle venait de recevoir entre les yeux.

Enjambant le corps encore chaud de la surveillante, trois individus entrèrent dans la pièce, l'un d'eux tenant toujours l'arme qui avait tué la pauvre femme. Toujours assise à sa table et incapable d'agir tant la surprise et l'horreur étaient grandes, Mariko vit ces trois inconnus entrer, parfaitement calmes, lui faisant face. Tous trois portaient d'étranges tenues, telles des armures de plaques de métal noir rehaussées de rouge, à l'allure technologiquement avancée. Leurs visages étaient dissimulés sous des sortes de masques à gaz futuristes, à la manière de certains méchants de science-fiction ou d'univers post-apocalyptiques. Le premier d'entre eux, celui qui semblait être le chef et qui venait de tuer Mme Hirano, était reconnaissable à son grand manteau militaire noir par-dessus son armure. Mariko remarqua également les brassards que les trois inconnus masqués portaient juste en dessous de l'épaule. Un brassard rouge foncé orné d'une sorte de croix noire aux extrémités recourbées, très semblable à une autre croix, vestige d'un régime et d'une époque très sombre et violente.

Paralysée par la scène horrible dont elle venait d'être témoin, Mariko resta parfaitement immobile, les yeux fixés sur les trois hommes étranges qui la regardaient, eux aussi immobiles. Les "yeux" du masque de celui qui portait le manteau noir devinrent rouges, et un étrange rayon en émergea, balayant la pièce tel un scanner et transperçant Mariko de part en part. L'homme sembla recevoir les résultats du scanner directement sous ses yeux et laissa échapper un petit rire satisfait derrière son masque.

_ "Ils ne se sont pas trompés... c'est bien elle... l'un des cœurs de gardiens, enfin à ma portée." dit-il de sa voix techno-organique venue d'outre-tombe.

Mariko devina un accent, allemand, dans la voix de l'inconnu. Faisant un pas en avant, ce dernier leva très lentement une main, comme s'il s'apprêtait à envoyer un signal.

_ "Messieurs... tirez à volonté !"

Aussitôt, les deux autres hommes en armures saisirent les mitrailleuses qu'ils portaient en bandoulière et ouvrirent le feu dans une rafale assourdissante. Aidée par ses réflexes exceptionnels, Mariko s'était préparée et, juste avant qu'ils ne commencent à tirer, avait plongé en arrière, renversant sa table devant elle et se réfugiant derrière. Accroupie et protégée, Mariko porta les mains à sa tête tandis que les projectiles pleuvaient tout autour d'elle, frappant murs, tables et casiers, causant des dégâts considérables et un immense vacarme.

— "Visez ses jambes et ses bras ! Immobilisez-la à tout prix ! Je veux son cœur intact !" hurla à nouveau leur chef avec une insistance débordante.

Les deux hommes de main obéirent sans poser de questions et concentrèrent leurs tirs simultanés sur la table de Mariko, qui, sous la force et l'impact des balles de plus en plus nombreuses, se brisait peu à peu. Bientôt, il ne resterait plus rien, et la lycéenne se retrouverait complètement exposée. À la fois paniquée et perdue, Mariko regarda frénétiquement autour d'elle, espérant trouver un moyen de s'échapper. Elle aurait pu tenter de récupérer son téléphone portable pour appeler les secours, mais il était resté dans son cartable au fond de la classe, hors de portée. Ne voyant aucun moyen de s'échapper sans risquer d'être criblée de balles, elle ne vit d'autre solution que de se défendre. Mais comment ? Même en invoquant son katana, une seule balle suffirait à tout mettre fin. Face au stress croissant, Mariko sentit son cœur s'emballer comme s'il allait exploser dans sa poitrine. Mais plus encore, quelque chose d'autre se produisit...

Dans la poche de sa veste, Mariko sentit sa broche en argent, qui lui servait de porte-bonheur, vibrer de plus en plus intensément. En la touchant, elle sentit une chaleur intense s'en dégager, tandis que les petits yeux rouges du crâne cornu brillaient beaucoup plus intensément que d'habitude. L'espace d'une seconde, Mariko sentit sa peur intense résonner avec l'énergie émanant du talisman... non, plus encore, elle sentit une sorte de présence... L'espace d'un instant, son esprit communia avec cette force irrésistible qu'elle n'avait jamais ressentie auparavant... Et une voix féminine, éthérée et lointaine résonna dans sa tête...

Bats toi, porteuse de la flamme... Bats toi de tout ton cœur !

Obéissant à cette voix mystérieuse, comme possédée, Mariko approcha le talisman de sa poitrine en fermant les yeux. D'un geste presque machinal, elle le plaça contre son cœur, laissant à nouveau cette chaleur unique et brûlante s'exprimer en elle. Mais cette fois, quelque chose de nouveau se produisit. Les yeux de Mariko s'écarruillèrent et un cri de douleur intense parcourut la pièce tandis que le talisman fusionnait et la pénétrait. Elle sentit ces flammes parcourir à nouveau ses veines, l'imprégnant du pouvoir avec lequel elle avait appris à vivre, mais cette fois, la chaleur et l'intensité avaient augmenté de manière anormale. Mariko avait l'impression que tout son être bouillonnait comme un volcan sur le point d'exploser.

De leurs positions, les trois hommes en armures cessèrent de tirer, prudents car ils remarquaient que la chaleur commençait à monter dans la pièce, mais surtout car ils remarquèrent un véritable tourbillon de flammes émergeant de derrière la table où se cachait la lycéenne. Comme possédée, tendant l'autre main devant elle, Mariko invoqua à nouveau son

katana des flammes qui jaillissaient de son corps et referma fermement sa main sur le manche. Mais cette fois, le sort ne s'arrêta pas là. De leur position, les trois hommes pouvaient observer la lueur rougeâtre de plus en plus intense provenant de derrière la table, et la chaleur de plus en plus présente. Le chef en manteau noir recula d'un pas, semblant curieux de comprendre ce qui se passait.

_ "Non... non, non ! Arrêtez-la !! Feu, feu !" ordonna-t-il fermement.

Les rafales de coups de feu pleuvaient à nouveau, mais cette fois, les balles semblèrent se désintégrer avant même d'atteindre leur cible, la chaleur émanant de la jeune fille étant devenue trop intense. Les tables, les chaises et les casiers les plus proches commencèrent à fumer et à fondre comme de la cire, et certaines fenêtres de la classe volèrent en éclats sous la pression de la chaleur, tout comme les néons au plafond, plongeant la salle de classe dans une semi-obscurité. Se relevant lentement et faisant face à ses agresseurs, Mariko était désormais entourée d'un véritable cercle de flammes infernal, telle une cage protectrice. Les tirs pleuvaient, encore et encore, sans pouvoir l'atteindre. La main toujours pressée contre son cœur, l'autre tenant son sabre, ses cheveux flottant dans l'air et maintenant sa concentration, la lycéenne ouvrit alors les paupières. Ses yeux présentaient des iris de feu, un rouge surnaturel et, surtout, une fureur sans pareille. Des mots puissants s'échappèrent de ses lèvres, sa voix redoublant d'intensité, comme soutenue par une autre qui lui faisait écho.

_ "J'invoque le pouvoir de l'élément primordial... Entendez mes paroles, dieux du métal... Que le jugement des gardiens des temps anciens s'élève et éradique le mal !"

À ces mots, les flammes tourbillonnant autour du corps de Mariko redoublèrent de violence et de puissance, noircissant le sol et les murs de la pièce, réduisant en cendres les tables, les chaises et les casiers, et forçant les intrus à se précipiter dehors sous l'effet du fourneau. Le corps sans vie de la malheureuse Mme Hirano prit feu et fut réduit en cendres en quelques secondes. Cependant, protégé par son armure, bien plus résistante que celle de ses deux hommes de main, l'homme au manteau noir put rester un peu plus longtemps, contemplant avec une fascination morbide le phénomène qui se déroulait sous ses yeux, sans se laisser intimider par le regard sombre que Mariko lui lançait.

_ "Magnifique..." murmura l'homme sous son masque.

_ "Monsieur Krügger ! Ne reste pas là !" prévint l'un des deux hommes revenus le chercher.

Mariko, quant à elle, se sentait imprégnée d'un pouvoir inimaginable, sentant le feu parcourir ses veines et se répandre dans tout son corps à une vitesse prodigieuse. Son cœur battait plus vite que d'habitude, martelant furieusement sa poitrine. Elle avait l'impression que tout son corps se transformait en un véritable lac de magma.

D'autres flammes jaillirent de sa poitrine, semblant émaner de son cœur, glissant le long de ses bras et de ses jambes, et se répandant sur le reste de son corps. De ces flammes surnaturelles naquirent des pièces d'armure métallique, noires aux reflets rouge foncé, recouvrant progressivement son uniforme scolaire.

Des armures d'épaules en forme de crânes cornus aux dents acérées. Des armures de poignets dignes d'un chevalier. Un fin plastron métallique recouvrait sa poitrine et son ventre. Un col en dentelle noire orné d'un nœud papillon de dentelle rouge. Autour de sa taille, une ceinture en cuir brun ornée d'une boucle en forme de crâne. Une longue jupe, très semblable à celle d'une Lolita gothique, rouge et ornée de dentelle noire. Des bottes noires recouvertes de plaques d'armure lui montaient jusqu'aux genoux. Et enfin, ceinturant sa tête, une sorte de diadème de métal et d'argent, orné d'un petit rubis flamboyant, reposait sur ses longs cheveux noirs, désormais coiffés en deux longues couettes flottant dans l'air.

Mariko se tenait maintenant au milieu de sa classe complètement dévastée, vêtue de cette nouvelle tenue totalement fantaisiste. Émergeant comme si elle revenait à la réalité, elle haleta, fixant avec une expression plus que perplexe l'armure qui la recouvrait, effleurant délicatement le métal encore brûlant dont elle était faite.

— "Q... Qu'est-ce que..." balbutia-t-elle, complètement perdue face à tout ce qui venait de se passer.

Comment avait-elle invoqué une telle tenue ? Était-ce là son véritable pouvoir caché ? Et quelle était cette voix qui lui avait parlé comme si elle la connaissait ?

Mariko aurait pu passer des heures à se demander pourquoi, mais la situation actuelle ne lui laissait pas le temps de réfléchir. Bien qu'elle n'ait pas encore pleinement pris conscience de ce nouveau pouvoir, elle le ressentit en elle, elle décida d'en profiter, du moins si elle le pouvait.

Les trois meurtriers en armures étant hors de vue, Mariko se donna pour mission de les retrouver et de les neutraliser par tous les moyens possibles. Mais alors qu'elle se dirigeait vers la porte pour sortir de la pièce, elle remarqua avec horreur une grenade roulant vers l'entrée. Instinctivement, Mariko fit un bond en arrière, mais la force de l'explosion fut telle qu'elle fut projetée en arrière, contre la rangée de casiers réduite à des amas de métal en fusion. Le feu et la fumée de l'explosion déclenchèrent l'alarme et le système d'extinction d'incendie du couloir. La sirène résonna dans tout l'établissement tandis que des jets d'eau arrosaient le couloir pour étouffer les flammes.

Sans blessure grave, seulement légèrement étourdie par l'explosion, Mariko se releva rapidement et sortit dans le couloir, submergée par une épaisse fumée qui lui piquait les yeux, pour constater que les trois hommes avaient disparu. Malheureusement, elle fut horrifiée de voir le corps du concierge de l'école, étendu au milieu du couloir, une mare de sang autour de lui. Le pauvre homme avait été égorgé jusqu'à l'os, sans la moindre pitié.

Un sentiment de dégoût envahit Mariko, renforçant sa détermination à arrêter ces meurtriers, quels qu'ils soient et ce qu'ils voulaient d'elle. Elle s'approcha de la fenêtre et aperçut un autre groupe d'hommes portant les mêmes armures, tous armés, traversant la cour principale en direction du bâtiment scolaire en formation commando.

Déterminée à les accueillir à sa manière et à leur faire payer les meurtres de la directrice et du concierge, Mariko recula, prit de l'élan et se lança par la fenêtre brisée. De leur position, les

quatre hommes regardèrent, stupéfaits, cette silhouette élancée et agile, en armure et jupe, bondir du rez-de-chaussée dans une pluie d'éclats de verre.

Criant férocelement de toutes ses forces, Mariko atterrit de tout son poids sur l'un des assaillants, le poignardant violemment avec son katana, dont la lame transperça sa carotide et son armure comme du papier.

Le sang jaillit comme un geyser lorsque l'homme rendit son dernier soupir, frappé par la jeune guerrière à l'épée. Retirant la lame, encore tachée de sang, Mariko se tourna, le regard brûlant, vers les trois autres, stupéfaits par ce qu'ils venaient de voir. Mariko ne put s'empêcher de regarder le bâtiment scolaire, son lycée, l'étage de sa classe englouti par la fumée et les flammes. Dans quelques instants, les pompiers et la police arriveraient sûrement sur les lieux.

_ "Sale monstre !" cracha l'un des assaillants en décochant une volée de sa mitraillette.

Forte de sa nouvelle armure de guerrière, Mariko se mit à courir autour d'eux à une vitesse bien supérieure à celle d'une coureuse olympique, esquivant la plupart des projectiles et parant les autres avec sa lame. Si elle pouvait vaincre des créatures surnaturelles, ce n'étaient pas ces clowns en boîtes de conserve qui allaient la vaincre.

Poursuivant sa course effrénée, Mariko invoqua une sphère de feu dans sa main droite et la lança de plein fouet sur ses assaillants. Les hommes firent preuve d'une grande agilité malgré leurs tenues imposantes, esquivant le projectile enflammé par des roulades parfaitement maîtrisées. Ces individus, quels qu'ils soient, ne portaient pas d'uniformes militaires pour la frime. Ils étaient entraînés. Mais quoi qu'il en soit, elle allait les arrêter.

_ "Bande de salauds ! Je vais vous réduire en cendres !" Mariko hurla, submergée par la colère, la vision des corps sans vie de Mme Hirano et du concierge de l'école hantant constamment son esprit.

Ces deux personnes, parfaitement innocentes, assassinées avec une brutalité abjecte... Mme Hirano, surveillante mais aussi mariée et mère d'un enfant de six ans...

_ "Je vais vous le faire payer !" ajouta la lycéenne, poussée par le désir de se faire justice elle-même.

De nouvelles flammes jaillirent autour du corps de Mariko et sur la lame de son katana. Reprenant son élan, elle chargea en avant, poussant un nouveau cri de rage, sabre au poing, prête à frapper les trois soldats qui, l'espace d'un instant, semblèrent comprendre qu'ils ne survivraient pas à un tel déluge de colère, voyant un torrent de flammes rageuses foncer droit sur eux.

Pendant ce temps...

_ "Euh... com... Commandant Krügger... on... on a la fille en visuel... mais elle a l'air vraiment en pétard... Oh merde, tirez, tirez... ARG !!"

Caché avec ses deux hommes au fond du bâtiment, hors de vue, Krügger avait écouté attentivement grâce à son communicateur sur son masque, ayant entendu la voix paniquée de son acolyte, ainsi que son cri d'agonie et le jet de sang qui l'accompagnait en arrière-plan. Insensible à cette perte, considérée plutôt comme un dommage collatéral, Krügger afficha un sourire de satisfaction entre ses dents. Ce qu'il avait vu dans la salle de classe ne le quittait plus.

_ "Oui... Ce ne peut être qu'elle. L'Impératrice sera enfin satisfaite. Nous l'avons enfin trouvée..."

Cependant, sa satisfaction fut de courte durée lorsqu'un éclair frappa soudain l'un de ses deux hommes, le tuant sur le coup et le réduisant à l'état de carcasse fumante. Surpris sur le coup, mais soupirant profondément d'agacement, Krügger se retourna pour faire face au responsable. Debout à quelques mètres, le dos contre le mur et les mains dans les poches, Mathieu releva la tête, dévoilant son visage sous son chapeau et affichant un air confiant envers les deux adversaires en armures qui se tenaient devant lui.

_ "Mathieu... Ce sale bâtard agaçant toujours collé aux basques de Rob, comme un gentil petit chien... Je savais que tu serais là, si l'occasion se présentait." commenta Krügger d'un air sombre, les poings serrés et crispés par une colère grandissante.

Ne se sentant pas le moins du monde insulté par les propos de l'Allemand au manteau noir, Mathieu se contenta d'un sourire cynique, allumant une nouvelle cigarette avec son briquet, soufflant la première bouffée et laissant les cendres retomber sur ses bottes.

_ "Armin Krügger... Ça fait un bail qu'on s'est pas vus. Attaquer une fille de 17 ans... Je savais que vous étiez des fils de pute sans couilles, mais vous battez des records les gars."

_ "Tu crois pouvoir m'énervier avec tes insultes enfantines ?" répondit sèchement Armin, sa main glissant lentement mais sûrement vers sa ceinture.

_ "Oh non, t'inquiète pas." railla Mathieu sans la moindre retenue, toujours sur le même ton calme et provocateur. "Je sais que t'es bien trop con pour en comprendre plus de la moitié."

Furieux sous son masque, Armin retira et jeta son manteau noir, révélant son armure, plus sophistiquée que celle de ses hommes de main. Une lame émergea de son poignet droit, et le canon d'une mitrailleuse dépassa de son poignet gauche. Dévoilant ses armes automatiques encastrées dans sa tenue de combat, Armin se tenait droit, ferme et prêt.

_ "Tu veux jouer, mon petit Mathieu ? Très bien. Je renverrai ta tête à Rob dans une boîte !"

Le voyant faire, Mathieu laissa simplement tomber sa cigarette, l'écrasa du bout de sa botte et se positionna face à ses deux adversaires. Faisant craquer ses articulations, le jeune homme

au chapeau sourit, des étincelles statiques crépitant le long de sa paume et du bout de ses doigts. Les yeux de Mathieu se mirent également à lancer des éclairs, tandis que le vent se levait anormalement autour de lui.

Pendant ce temps...

Mariko avait vaincu les quatre hommes en armures, leurs corps sans vie gisant désormais autour d'elle dans des flaques de sang. La lame de son sabre rougeoyant, la lycéenne contemplait son œuvre en silence, le visage assombri mais dénué de tout regret. Convaincue d'avoir rendu justice, elle ne s'en sentait pourtant pas mieux. Le cœur serré par cette dépense d'énergie excessive, Mariko gémit de douleur, contrainte de s'agenouiller. Incapable de maintenir son armure, celle-ci se dématérialisa en milliers de braises qui s'évaporèrent dans l'air, laissant l'adolescente haletante et épuisée dans son uniforme scolaire. Le katana, lui aussi, disparut dans sa main dans un panache de fumée.

Idiotie, se dit-elle. Emportée par sa colère, elle avait été aveuglée et trop vidée de son énergie magique pour anéantir ces quatre clowns grotesques. Galvanisée par ce nouveau pouvoir, elle n'avait pas été assez attentive et subissait maintenant les conséquences de son imprudence. Son cœur battait si fort qu'elle faillit pleurer de douleur. Prenant de brèves inspirations et s'éclaircissant l'esprit, Mariko libéra la douleur et le stress du mieux qu'elle put, permettant à son cœur de retrouver un rythme plus stable et régulier. Que diable s'était-il passé ? D'où venait une telle puissance ? Et qui étaient ces salauds ? Toutes ces questions sans réponse la harcelaient.

Mais alors qu'elle reprenait son souffle et rassemblait quelques forces pour se relever, son attention fut attirée par l'arrivée soudaine et inexplicable de nuages noirs d'orage se rassemblant à un endroit précis. Le tonnerre gronda au-dessus de l'établissement, plus précisément derrière le bâtiment principal, et les nuages se transformèrent peu à peu en un véritable tourbillon. Le grondement du tonnerre résonna puissamment tandis que les éclairs fusaient de toutes parts, dans des éclairs d'une intense lumière jaune. Avec les nuages, un violent vent d'orage s'éleva au-dessus de l'établissement. À moitié aveuglée, Mariko recula, perplexe devant ce phénomène anormal se produisant sous ses yeux. Au même moment, une étrange sensation la parcourut. Elle haleta. Dans l'air, elle sentait l'émanation d'une énergie hautement concentrée et incroyablement puissante, à la fois différente et très semblable à la sienne.

Un bruit sourd, tel un impact, se fit entendre non loin de là, accompagné d'une secousse qui secoua toute l'école et faillit déstabiliser Mariko. Puis, un nouvel éclair explosa, beaucoup plus proche cette fois, frappant le sol de la cour et laissant derrière lui de petits cratères fumants. Surprise, Mariko recula encore davantage, observant le ciel assombri et tourbillonnant, incapable d'expliquer ce qui se passait. Était-ce l'attaque d'une nouvelle créature ?

Et c'est alors qu'elle les vit toutes les deux. Stupéfaite, sans voix, Mariko contempla ces deux silhouettes qui venaient d'émerger de la tempête et semblaient se livrer un duel acharné sur le toit du gymnase adjacent au bâtiment principal. Mariko reconnut l'un d'eux comme le chef des

hommes en armure, ayant ôté son manteau noir et déployé un véritable arsenal militaire d'armes cybernétiques. L'autre individu, en revanche, lui était totalement inconnu.

Un jeune homme caucasien aux longs cheveux bruns et un bouc sur le menton, vêtu d'un long manteau de cuir noir, coiffé d'un chapeau affublé de lunettes steampunk, et armé de deux étranges fusils à canon scié. Se poursuivant, les deux adversaires se tiraient dessus avec insistance, l'homme en armure mitraillant constamment avec le canon rotatif qu'il portait au bras, tandis que, esquivant les centaines de balles avec une agilité surhumaine, le jeune individu au chapeau noir ripostait, ses deux fusils crachant des éclairs explosifs et rugissants.

Mariko fut plus que perplexe, voire choquée, à la vue de ce jeune inconnu qui, sous ses yeux, invoqua une poignée d'éclairs dans la paume de sa main. Il les lança sans ménagement sur son adversaire, qui les évita tous grâce à un jet-pack intégré dans le dos de son armure, lui permettant de s'envoler et de faire un prodigieux bond en arrière. Cela ne déstabilisa pas l'homme au chapeau, qui s'équipa d'une hache à une main, la matérialisant devant lui d'une manière très similaire à celle de Mariko avec son katana, et bondit dans les airs pour atteindre sa cible. L'homme en armure, cependant, vit le coup arriver et le para avec sa lame de poignet, les deux armes s'entrechoquant brutalement et libérant plusieurs étincelles autour d'eux.

Voyant que ses attaques ne fonctionnaient pas, l'inconnu au chapeau tenta une nouvelle tactique et, tendant les deux mains vers le ciel, produisit une nouvelle vague d'éclairs qui enveloppa ses bras entiers. La foudre frappa la hache à une main qui, à la grande surprise de Mariko, se transforma en guitare électrique entre les mains du jeune homme. Une superbe guitare noire en forme de hache tranchante. Face à ce nouveau phénomène, l'homme en armure laissa échapper un grognement de frustration.

— "LIGHTNING BLAST !" hurla le jeune homme au chapeau en frappant violemment les cordes, déclenchant un riff puissant qui fit vibrer l'air et ses tympans, faisant même craquer le sol.

Mariko faillit tomber en arrière, sentant le son puissant et métallique de cette guitare secouer tout son corps et faire battre son cœur comme jamais auparavant. Un puissant éclair jaillit du manche de la guitare et frappa le bord du toit du bâtiment, là où se trouvait son ennemi, ayant une fois de plus réussi à esquiver le tir. L'espace d'un instant, Mariko vit le jeune homme au chapeau tourner son regard vers elle, la fixant droit dans les yeux. Aussitôt, elle sentit son cœur bondir et elle resta figée, telle une statue. De nouveau, une série d'images et de flashes familiers explosèrent dans sa tête... Cette terre déserte et poussiéreuse s'étendant à l'infini, parsemée de ces pierres tombales en forme de guitares électriques... Cet arbre blanc gargantuesque aux mille et une branches s'élevant vers le ciel... Et à son pied, deux formes humaines floues, une femme et un homme, se rapprochant... Leurs mains se touchèrent très lentement, puis les deux s'enlaçant tendrement... Vénéséa, dit alors une voix masculine, comme un écho... Zheor, répondit aussitôt à la voix féminine sur le même ton lointain... Puis, tout s'évapora et Mariko fut brutalement ramenée à la réalité.

Perdue par ces nouvelles visions qui l'avaient assaillie, la pauvre adolescente sentit son cœur se gonfler d'une chaleur plus qu'intense. Elle la ressentait aussi au plus profond d'elle-même, cette énergie aussi puissante que la sienne et d'une nature très similaire... Ce... Ce jeune homme... Il



lui ressemblait ! Cependant, l'étranger ne s'attarda pas davantage, devant esquiver de nouveaux tirs ennemis, et sans perdre un instant, il s'éloigna d'un bond prodigieux vers le toit du bâtiment principal, à la poursuite de l'assaillant blindé qui fuyait vers le centre-ville.

— "Non, attendez, ne partez pas !" cria Mariko en tentant de poursuivre le jeune inconnu au chapeau, mais comme il était beaucoup trop rapide, elle ne put que le regarder s'éloigner au loin, poursuivant l'autre avec une rare détermination.

Mariko resta seule, au milieu de la cour de son lycée dévasté, parsemée de cratères encore fumants et de corps sans vie d'étrangers étrangement vêtus et armés. Elle aurait pu choisir de se transformer pour les rattraper, mais elle se sentait encore trop faible pour tenter une autre transformation. De plus, les sirènes des pompiers et de la police qui approchaient la firent partir à toute vitesse. Elle ne voulait absolument pas être surprise sur les lieux du crime, de peur d'être perçue comme une coupable potentielle.

Après avoir franchi le portail de son lycée et couru pendant plusieurs minutes jusqu'à être suffisamment loin, Mariko prit un taxi pour rentrer chez elle. Assise à l'arrière, encore sous le choc de ce qu'elle venait de voir, Mariko essaya de prendre du recul, respirant doucement. Dehors, une pluie fine et glaciale commença à tomber sur la ville, des gouttes d'eau heurtant et glissant sur la vitre du taxi. Se passant la main sur le visage, Mariko était hantée par mille questions sans parvenir à trouver la moindre réponse. Une fois de plus, son cœur s'emballa, et elle dut se vider l'esprit pour le contrôler.

Comment avait-elle pu invoquer cette armure ? Qui étaient ces hommes en armure ? Que voulaient-ils ? Et qui était cet étranger invoquant la foudre et possédant une magie très similaire à la sienne ? Comment avait-il pu créer cette guitare capable de cracher des éclairs ? Et que signifiaient ces visions apparues au moment même où il posait les yeux sur elle ? Comme si une sorte de connexion s'était établie au moment où leurs regards se sont croisés... Une sorte de lien... Non, c'était absurde, pensa-t-elle en essayant de rationaliser un peu... Comment pouvait-elle avoir une connexion avec quelqu'un qu'elle n'avait jamais rencontré auparavant ?

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés